

Cherbourg-Octeville. L'artiste vient de terminer un projet tant esthétique qu'éducatif au lycée Alexis-de-Tocqueville

Le monde sous-marin de Jules Verne magnifié par Baby. K

LA FRESQUE terminée la semaine dernière s'inscrit dans un projet de réaménagement plus large auquel les acteurs ont veillé à donner du sens. La Région a d'abord attribué la réalisation des travaux et la conception du projet à deux entreprises locales : Cauvin TP pour les travaux publics et le cabinet d'architecte Boisroux pour la conception. C'est ce dernier qui a confié à l'artiste local la décoration d'un mur longeant un espace vert destiné à la détente et à la sociabilité pour les élèves.

Les conseillers principaux d'éducation se sont ensuite rapprochés de Baby. K pour impliquer les élèves délégués au Conseil de la vie lycéenne. Il s'est agi de trois réunions incluant donc les élèves dans des prises de décision incluant le chef d'établissement, les maîtres d'oeuvre, l'artiste, le personnel éducatif. Parmi ces décisions, les élèves ont choisi le thème de la fresque entre trois maquettes réalisées préalablement par l'artiste. Un univers sous-marin inspiré du monde fantastique de Jules Verne a largement remporté le suffrage des étudiants. Ces concertations ont pu aussi définir une phrase métaphorique faisant le lien entre la fresque et l'actualité scolaire du lycéen : *Chacun est libre de vivre ses rêves et d'explorer son avenir*. Maxime, un de ces représentants d'élève, confie avoir découvert un univers artistique grâce à ce projet et ne regrette pas s'être investi dans la vie de son lycée : « Les prochains projets du CVL auront un lien avec le développement durable, au sujet de la gestion des déchets et même l'entretien d'un poulailler au sein du lycée ».

Pour Baby. K, l'aventure continue

Tous les habitants du Cotentin sont probablement déjà passés à côté d'une fresque de Baby. K. Il faut dire qu'à 36 ans, l'artiste compte déjà 20 ans d'expérience dans le graffiti. Si cet art urbain était considéré au début comme du vandalisme contestataire, il a ensuite acquis ses lettres de noblesses dans l'art traditionnel avec des artistes célèbres tels que Basquiat, Keith Haring, pour les plus connus du grand public. La

carrière de Baby. K a suivi cette logique de culture urbaine. S'exerçant d'abord sur des murs abandonnés ou dans des friches industrielles, son activité était d'abord une question de passion qui l'a emmené aux quatre coins du monde. Des voyages en Thaïlande, au Pérou, en Turquie ou en Israël lui ont permis de rencontrer des styles différents, de perfectionner sa technique. Passé professionnel en 2009, il est de retour dans sa ville natale depuis 2015 et s'est alors consacré à un élément typique de notre littoral : les blockhaus. Ces thèmes cinématographiques (Star Wars) ou issus des mangas japonais (Goldorak, Dragon Ball), dont les oeuvres sont encore visibles sur les plages du Landemer, d'Urville, de Jonville ou de Fermanville, ont étendu sa popularité. Aujourd'hui les commandes privées ou publiques occupent une grande partie de son travail artistique. Vous pourrez le rencontrer le 26 avril prochain au salon du tatouage qui aura lieu à Bricquebec.



Baby K devant son oeuvre inspiré du monde sous-marin imaginé par Jules Verne. undefined